

TOUL, Festival JS BACH : 1er, 7, 8, 15, 22 sept 2019

TOUL, Festival BACH : 1er, 7, 8, 15, 22 sept 2019. Reprise dynamique du Festival BACH de TOUL, avec 4 nouveaux programmes (les dimanches) particulièrement fédérateur et festif, qui pérennisent toujours l'actualité de la musique de Jean-Sébastien. Grâce à l'initiative de l'organiste **Pascal Vigneron** (auteur d'une récente intégrale des [Variations Goldberg](#)),



début le dim 1er sept en la **cathédrale Saint-Etienne** (œuvre pour orgue avec la classe d'Orgue de la Musikhochschule de Stuttgart), puis le sam 7 et dim 8 sept : intégrale du clavier bien tempéré au clavecin, au piano, à l'orgue (avec Pieter-Jan Belder, Clavecin – Dimitri Vassilakis, Piano – Pascal Vigneron, Orgue) ; le 15 sept concert exceptionnel avec Richard Gallianno, accordéon, puis le 22 sept : Bach et Händel – Concertos pour orgue – Transcriptions de Marcel Dupré – Jean Paul Imbert, orgue. Et bien d'autres concerts, événements et actions pédagogiques [à suivre en octobre 2019...](#)

VOIR le détail des programmes et notre présentation du Festival BACH de TOUL qui a lieu toute l'année, jusqu'au 12 octobre 2019 (13 concerts événements)...

<http://www.classiquenews.com/toul-festival-bach-classe-dorgue-du-cnsmd-lyon-14-juil-15h/>

LIRE aussi notre [entretien avec PASCAL VIGNERON, organiste, directeur artistique du Festival BACH de TOUL](#)



PASCAL VIGNERON : « La légitimité du festival s'est imposée petit à petit, grâce notamment à la présence du Grand Orgue Curt Schwenkedel construit en 1963. C'est un instrument néo-baroque, dédié à la musique ancienne, avec une ouverture contemporaine sur le troisième clavier. C'est le plus grand opus de Curt Schwenkedel, et lorsqu'il fut construit, c'était un véritable pari sur l'avenir. Nous l'avons entièrement remis à jour, grâce aux concerts de Maître Yves Koenig, qui a compris d'emblée l'intérêt d'un instrument de cette taille pour l'interprétation de l'œuvre d'orgue de Johann Sebastian Bach. Michel Giroud, qui fut apprenti de Curt Schwenkedel apporta un concours inestimable par ses conseils. » (extrait)

TOUTES LES INFOS et les modalités pratiques pour se rendre aux concerts, événements, exposition du 10^è Festival JS BACH de TOUL sur le site du Festival Bach de TOUL

<https://www.toul.fr/?festival-bach-2019-10-ans>



Téléchargez la brochure du 10^è Festival BACH de TOUL

https://www.toul.fr/IMG/pdf/livret_bach_2019-web.pdf



FESTIVAL

Bach



MAI → OCTOBRE 2019

LILLE, ONL : 10^è Symphonie de Mahler (Adagio)



LILLE, ONL, le 5 sept 2019 : MAHLER, Adagio de la 10^è symphonie. Dès début septembre 2019, pour amorcer sa nouvelle saison 2019 2020, l'Orchestre National de Lille dédie sa programmation à Gustav Mahler... Le 5 septembre, place à l'Adagio de la 10^è symphonie par une phalange invitée : **l'Orchestre Français des Jeunes**

sous la direction de **Fabien Gabel**.

Ensuite, sous la direction de son directeur musical, [Alexandre BLOCH, l' l'Orchestre National de Lille / ONL poursuit son cycle des Symphonies de Mahler, dès les 1er et 2 octobre : Symphonie n°6.](#)

L'ADAGIO DE LA SYMPHONIE N°10... Gustav Mahler décédé à Vienne en mai 1911 laisse inachevée son ultime symphonie, la 10^è : le premier mouvement, adagio (en fa dièse majeur) est retrouvé, publié par sa veuve Alma en 1924, puis « achevé » avec le 3^e mouvement (Purgatorio) par Ernst Krenek et le chef Franz Schalk. C'est ce dernier qui joue les deux épisodes ainsi restitués d'après les manuscrits autographes en octobre 1924. D'une durée circa 25 mn, l'Adagio est le seul mouvement dont subsistent des éléments significatifs de la main de Mahler pour autoriser une restitution acceptable. Ample, détaché, intérieur voire désincarné (le renoncement ultime en liaison avec la crise conjugale que vit alors le compositeur en 1910), rappelle l'adagio de la Symphonie n°9 de Bruckner. Mahler y superpose 3 idées thématiques, pas vraiment fusionnées ni dialoguées, alternées, sur un canevas harmonique où Mahler dépasse aussi loin qu'il le peut le classicisme tonal. Au moment de la conclusion, tous les motifs se combinent et se fondent, emblème d'un génie du développement et de

l'architecture orchestrale.

Le mouvement ainsi joué marque le premier jalon du cycle Mahler 2019 / 2020 présenté par l'ONL Orchestre National de Lille : les prochains rv sont 1er et 2 octobre 2019 (Symphonie n°6), 18 octobre (Symphonie n°7), mercredi 20 et jeudi 21 novembre (Symphonie n°8 des mille), puis les 15 et 16 janvier 2020 (Symphonie n°9)...

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 5 septembre 2019, 20h

De l'ombre à la lumière
Orchestre Français des Jeunes
Fabien Gabel, direction

Lindberg : Vivo
Schumann : Concerto pour piano
Soliste : **Lise de la Salle**, piano

Mahler : Symphonie n°10, Adagio
R. Strauss : Mort et Transfiguration

Présentation du concert sur le site de l'ONL / Orchestre National de Lille : « L'Orchestre Français des Jeunes est en résidence en région Hauts-de-France.

Lorsqu'il entame sa Symphonie n°10 en 1910, Mahler est rongé par ses souffrances conjugales et par la maladie. Il ne pourra d'ailleurs achever sa dernière grande partition. L'Adagio qu'il compose est extraordinaire par ses sonorités tranchantes. Plus apaisé, le Concerto pour piano de Schumann est un exaltant cri du cœur composé pour sa femme Clara. Brillante musicienne du répertoire romantique, Lise de la Salle interprète ce joyau de la littérature pianistique. Couronnant un programme placé sous le signe de l'amour et de la mort, l'Orchestre Français des Jeunes et son chef Fabien Gabel présentent pour terminer la grandiose et lumineuse Mort et Transfiguration de Strauss. »

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/de-lombre-a-la-lumiere/

GSTAAD Menuhin Festival : KF VOGT chante Wagner, 1er sept 2019



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD Menuhin Festival : KF VOGT chante Wagner, 1er sept 2019. GSTAAD MENUHIN Festival 2019, les 1er et 6 sept 2019. Le GSTAAD Menuhin Festival EN SEPTEMBRE 2019, **jusqu'au 6 sept 2019**. La dernière moisson de concerts et événements dans le Saanenland propose 2 temps forts, sous la

tente majestueuse de GSTAAD, écrin désormais emblématique des grandes soirées du Festival suisse (à la fois symphonique, concertante et lyrique)... le 1er sept avec le récital lyrique du ténor wagnérien **Klaus Florian Vogt** (et la création d'une nouvelle oeuvre commandée par le Festival au compositeur français **Tristan Murail**) ; enfin le concert de clôture (6 sept 2019) avec la pianiste trépidante électrique, **Yuja Wang** dans le Concerto n°3 de Rachmaninov... deux événements majeurs qui placent le MENUHIN Festival parmi les plus importants des cycles de musique estivaux en Europe... Une opportunité idéale pour organiser un séjour culturel et vert en Suisse au mois d'août...

Dim 1er sept 2019

KLAUS FLORIAN VOGT chante

WAGNER



Dimanche 1er septembre 2019, récital lyrique avec le ténor Klaus Florian Vogt (Wagner). Familier de Bayreuth (où il chante Lohengrin ou Parsifal, quand Jonas Kaufmann ne peut pas), KF Vogt tient la vedette dans le dernier cd DG Deutsche Grammophon dédié au cycle des opéras de Mozart par Yannick Nézet-Séguin : KF Vogt y chante avec un style et une candeur expressive, le rôle clé de Tamino dans La Flûte enchantée). Lohengrin au Met en 2006, Parsifal au Liceu en 2011, ... le ténor allemand Klaus Florian Vogt est l'autre grand chanteur, – après Jonas Kaufmann, capable d'exprimer au plus juste le chant wagnérien, plus intérieur que démonstratif. Ce sens des nuances et un timbre clair (aussi brillant que Kaufmann est sombre et rauque) assure à KF Vogt sa stature actuelle de heldentenor. Mais le chanteur sait aussi chanter comme peu

(tel Juan Diego Florez, mozartien récent et superlatif), Mozart auquel il restitue une candeur héroïque captivante (son récent Tamino à Baden Baden sous la direction de Y Nézet-Séguin en 2018, dont le cd est publié cet été 2019). Et justement Vogt, après le récital Wagner par Jonas Kaufmann sous la tente de Gstaad l'été dernier, présente sa propre lecture des grands rôles wagnériens pour ténor. Au service du symphonisme brûlant, embrasé de Wagner, dont l'écriture instrumentale creuse les vertiges psychologiques des protagonistes, KF VOGT offre la pureté d'une voix souple et articulée, miroir de la psyché, qu'il s'agisse de Lohengrin, l'élus descendu sur terre pour sauver une humanité qui reste sourde et aveugle à sa hauteur morale ; ou Siegmund, premier héros embrasé du Ring (La Walkyrie), père de Siegfried le héros à venir et qui partage avec sa sœur Sieglinde, une passion incestueuse dont la sincérité bouleverse...

La tendresse du timbre de KF Vogt s'inscrit tel un gemme précieux dans le Gesamtkunstwerk (art total) où l'opéra devient chez Wagner, forge orchestrale, chant passionné, drame théâtral. Une totalité qui révolutionne l'art lyrique depuis les années 1840, et se réalise à Bayreuth, dans le théâtre des représentations financé par Louis II de Bavière, conceptualisée par Wagner dans sa maison de Winifred.

GSTAAD, tente
Dim 1er sept 2019

KLAUS FLORIAN VOGT, ténor
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
GERGELY MADARAS, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19>

Programme :

Richard Wagner (1813–1883) : Ouverture zur Oper «Tannhäuser»
15'

«Amfortas! Die Wunde»,
Arie aus der Oper «Parsifal» 10'

«Winterstürme wichen dem Wonnemond»,
Arie aus der Oper «Die Walküre» 4'

Tristan Murail (1947) : «Les Neiges d'antan» für grosses
Orchester 10' (Uraufführung – Kompositionsauftrag Gstaad
Menuhin Festival, finanziert durch die Ernst von Siemens
Musikstiftung)

Richard Wagner (1813–1883)
«Höchstes Vertraun»,
Arie aus der Oper «Lohengrin» 3'

Gralsrezählung («In fernem Land ...»),
Arie aus der Oper «Lohengrin» 6'

George Gershwin (1898–1937) : «An American in Paris» für
Orchester 20'

Maurice Ravel (1875–1937) : «Boléro», Ballettmusik C-Dur

Le concert du 1er sept sous la tente de Gstaad réalise aussi la création de la nouvelle partition de **Tristan Murail « Les Neiges d'antan »**, **commande du Gstaad Menuhin Festival 2019**. Disciple de Messiaen, Murail a la révélation de son écriture spécifique depuis sa rencontre avec Giacinto Scelsi – qui le sensibilise sur le timbre. Fondateur de l'esthétique SPECTRALE, Murail fonde en 1973 avec Roger Tessier l'Ensemble Itinéraire, laboratoire musical qui utilise pour la première fois l'électronique et l'informatique musicale.

C'est donc la création du quatrième volet de son cycle symphonique *Reflections / Reflets*, initié en 2013. La source en est la vision des massifs alpins enneigés, lors d'un vol Paris-Nice (à 8000 mn d'altitude) : s'inscrit dans l'imaginaire du compositeur, la ligne fine et régulière de l'avion et la crête déchiquetée des montagnes éblouissantes ; en découle le cycle intitulé « Altitude 8000 », amorcé au temps de l'étudiant encore perfectible. En 2019, Murail revient sur cette musique à la fois grandiose et infime dont la vibration évoque les glaciers et les neiges « éternelles ». Très soucieux des événements climatiques, Mureail constate la fonte spectaculaire de certains dont celui de Meije qu'a connu et aimé Messiaen. Exaltation et désarroi se lisent dans cette pièce, qui concentre selon les mots du compositeur « grands espaces, brillance des altitudes, mais, en contraste, dégels et effondrement...»

Le concert du 1er sept comprend aussi deux œuvres clés du répertoire du XXè, **Un Américain à Paris de George Gershwin (Carnegie Hall, 1928** – adapté au cinéma par Vincente Minelli en 1951, avec Gene Kelly oscarisé), hymne lyrique aux lumières de la ville, PARIS, fêtée cette année à GSTAAD. Même année pour la création du **Boléro de Maurice Ravel (Opéra de Paris, le 22 nov 1928)** : la partition est depuis lors la plus jouée au monde, captivante jusqu'à la transe, soit un crescendo orchestral, affirmant les profondes racines ibériques (basques) de l'auteur, sa fascination pour les timbres et la couleur, doué aussi d'un génie mélodique hors normes... Au

départ, c'est la danseuse Ida Rubinstein, qui commande à Ravel la parure musicale de son prochain ballet, à partir d'un choix de pièces d'Albéniz. Ravel décide cependant d'écrire une œuvre nouvelle: ainsi naît sa propre version du boléro, codifié fin XVIIIème siècle. De l'art de sublimer et transcender des formes anciennes dans le style moderne... Un pur joyau symphonique était né.

Vendredi 6 septembre 2019
YUJA WANG joue le Concerto
n°3 de Rachmaninov



Enfin, ultime événement le 6 septembre 2019, également sous la tente de GSTAAD, le concert de la pianiste chinoise, Lang Lang en version féminine, **Yuja WANG**, interprète électrique de Rachmaninov (19h30 sous la tente de GSTAAD). Le plus adulé mais redoutable des Concertos pour piano est **le 3^e de Rachmaninov, intitulé « RACH3 »** tel la cime d'une montagne inatteignable et respectée. Dans la résidence d'été de la famille Rachmaninov (Ivankova), la partition est achevée en sept 1909, puis créée lors de la première tournée aux USA (New York, 20 nov 1909) : c'est un immense succès, repris in loco par le chef Gustav Mahler. Grand mélodiste, Rachmaninov déploie le somptueux thème initial tel un chant populaire ou religieux en provenance des tréfonds de l'âme russe... pourtant enfant de sa seule imagination. Ce début envoûtant sort de l'ombre, semblant surgir d'une mémoire ancestrale... enveloppant et caressant le thème revient à plusieurs au cours du Concerto (aux clarinettes, de façon subliminale mais présente dans l'Intermezzo ou mouvement II). Quel contrastes avec le Finale, festival rythmique et trépidant qui sollicite continûment le soliste. Rachmaninov fut lui-même un pianiste virtuose, qui cependant pour cette oeuvre bénéficie d'un

interprète de premier plan, le jeune Vladimir Horowitz, rencontré et admiré dès leur rencontre à New York en janvier 1928. Les deux artistes se lient d'amitié et Horowitz recueillant les commentaires et indication de Rachma lui-même, en particulier dans la genèse et la création de la Rhapsodie sur un thème de Paganini, s'avère être le meilleur connaisseur et interprète de son maître Rachmaninov. En 1996 le film Shine de Scott Hicks, inspiré de la vie du pianiste David Helfgott met à l'honneur la partition adulée.

GSTAAD, tente
Ven 6 sept 2019, 19:30

YUJA WANG, Klavier / clavier / STAATSKAPELLE DRESDEN
MYUNG-WHUN CHUNG, Leitung / direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19>

Programme

Sergei Rachmaninow (1873–1943)

Klavierkonzert Nr. 3 d-Moll op. 30

Allegro ma non troppo, Intermezzo. Adagio Finale. Alla breve : 45'

Johannes Brahms (1833–1897) Sinfonie Nr. 2 D-Dur op. : 73 45'

Allegro non troppo Adagio non troppo Allegretto grazioso (quasi andantino) Allegro con spirito

SYMPH N°3 de BRAHMS

Alors qu'il avait accouché de sa Première symphonie au terme de 20 années, Brahms compose sa Symphonie n°2 en... 4 mois, à l'été 1877, à Pörtlach, au bord du Wörthersee, en Carinthie. Le compositeur, schumanien militant, affirme une virtuosité néoclassique : en ré majeur (comme le Concerto pour violon contemporain), la n°2 étonne les critiques par ses emprunts directs, forme et structure, à Mozart et Schubert. Le contrepoint dans l'esprit de JS Bach n'empêche ni un lumineux enthousiasme cependant rentré et pudique (comme toujours chez Johannes) ni une mélancolie irrésistible que d'ailleurs Brahms lui-même, a fortement mise en lumière dans ses commentaires (à l'éditeur Simrock). L'art de Brahms est d'une étoffe raffinée et classique, et d'une trame intensément nostalgique. Qu'importe, le critique conservateur Hanslick, qui détestait Mahler, applaudit au miracle, heureux de saluer à Vienne, son nouveau champion, lors de la création le 30 déc 1877.



Les plus à GSTAAD durant votre séjour :

Exposition des 80 ans de BARTOK à SAANEN



Parce que Béla Bartók a séjourné à **Saanen** en **août 1939** et y a composé en un temps très court son **Divertimento pour orchestre à cordes**, – 3ème commande de Paul Sacher, le GSTAAD MENUHIN Festival dédie une exposition sur cet épisode majeur de la vie de Bartok à Saanen : l'église fut dès 1957 repérée par Yehudi Menuhin pour y implanter un nouveau festival de musique classique.... avec le succès que l'on sait désormais. Paul Sacher, chef et mécène bâlois, met à sa disposition le Chalet Aellen, où le compositeur compose en 2 semaines seulement, le Divertimento. Bartok fut ensuite obligé de quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

EXPOSITION SOUS LA TENTE DU FESTIVAL DE GSTAAD / Jusqu'au 6 septembre 2019 – Dès le 16 août, l'exposition accessible sous la tente du Festival de Gstaad : elle est visible les soirs de concert.

Toutes les infos sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival 2019
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concerts-precedents/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19?highlight=exposition>

GSTAAD : Mikko Franck joue la Fantastique de BERLIOZ



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD, lundi 31 août, à 19h30, BERLIOZ... sous la tente de Gstaad à nouveau, grand concert symphonique avec le **Philharmonique de Radio France** et son chef **Mikko Franck** : Symphonie fantastique de Berlioz et Concerto de Saint-Saëns (avec comme soliste le violoncelliste **Gautier Capuçon**). Le chef français transmet clarté, transparence et fièvre dramatique : sa direction est aujourd'hui l'une des plus passionnantes à suivre... En 2019, le GSTAAD MENUHIN Festival célèbre la musique française et Paris ! Sommet de la symphonie romantique française (1830), la Fantastique cristallise tous les songes et démons intérieurs d'un Berlioz alors couronné par le Prix de Rome... Vedette de ce festival MENUHIN 2019, Camille Saint-Saëns, qui n'eut jamais le Prix de Rome, rayonne aujourd'hui par son génie musical dont le raffinement et l'élégance offre une alternative au wagnérisme contemporain...

vidéo PARIS !

VOIR le TEASER PARIS ! / GSTAAD MENUHIN Festival 2019

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-a-paris-celebrationpas-de-classification/>

réservez

GSTAAD, Tente du festival
Samedi 31 août 2019, 19h30

Concert symphonique
Symphonie fantastique
Mikko Franck & Gautier Capuçon

Gautier Capuçon, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)
Mikko Franck, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19>

BERLIOZ et SAINT-SAËNS : le romantisme français à GSTAAD

Pour Harriet, muse et bientôt épouse... 10 ans après un premier essai pour violoncelle (Suite, sur le modèle de JS BACH), **Saint-Saëns** compose son 1er Concerto pour violoncelle en la mineur en 1872. L'époque est au néoclassicisme et le raffinement du compositeur, auteur de Samson et Dalila maîtrise idéalement les notions d'éclectisme et de recyclage. Saint-Saëns innove : plutôt que trois traditionnels mouvements, un seul mouvement, en trois parties enchaînées selon une idée de Franz Liszt dont la forme cyclique est emblématique d'une nouvelle audace... partagée d'ailleurs par Berlioz. La partition est dédiée au violoncelliste belge Auguste Tolbecque,

PARIS, 1830: à 27 ans, **Berlioz** se passionne corps et âme pour l'actrice irlandaise, interprète de Shakespeare (Ophélie) qu'il vient applaudir à l'Odéon : Harriet Smithson. La fèvre amoureuse emporte le génie berliozien, qui cependant, même s'il finira par épouser le sujet de sa passion, doit affronter résistance, refus, valse-hésitation... toujours l'esprit du compositeur romantique est brimé par la frustration, le sentiment de solitude, la trahison, la perte... autobiographique, relatant les états psychologiques (pour le moins tourmentés) du héros, la Fantastique a déjà une ambition spatiale malhérienne, dépasse les épisodes de sa trame narrative (les fameux 5 parties précisément décrits dans le programme rédigés par l'auteur), évoque, exprime, plus qu'elle ne décrit. 10 jours avant la date prévue pour la création,

Berlioz achève le manuscrit (mai 1830). Finalement, l'œuvre révolutionnaire est créée le 5 décembre (grande salle du Conservatoire de Paris), c'est un triomphe : les enfants du romantisme à Paris, ont trouvé leur idôle. Par la suite, Berlioz imagine une suite à la Fantastique, premier volet prolongé par un mélologue (il aime innover toujours) : intitulé «Lelio ou le retour à la vie». De fait, la Fantastique met à rude épreuve, instrumentistes, chef et public : les vertiges et les passions, entre raison et déraison, désir et haine, visions démoniaques et tentation du suicide, entre exacerbation et implosion, finissent de renouveler totalement l'écriture orchestrale en 1830. Il faut bien « un retour à la vie » pour redescendre de tant de sommets émotionnels.

Béatrice et Bénédict dont le Philharmonique de Radio France joue l'ouverture, est le seul opéra italien de Berlioz, conçu comme une comédie enjouée, inspirée de la pièce « Beaucoup de bruit pour rien » / « Much Ado About Nothing » de Shakespeare. Comme pour beaucoup de ses œuvres nouvelles, trop audacieuses, l'opéra est d'abord créé hors de France, en Allemagne : un premier acte est composé en 1833, puis créé au Festival de Bade en 1860, grâce à la commande de son directeur Edouard Bénazet. Puis deux actes sont produits en 9 août 1862 à Baden-Baden. L'écriture virtuose, nerveuse, exprime dans la Sicile du XVI^e siècle (Renaissance), les exaltations contradictoires du cœur qui agitent les deux jeunes amants, d'abord réticents voire antagonistes jusqu'à leur union finale... incertitudes et velléités du sentiment sont au cœur de l'opéra Berliozien.

Programe : Berlioz / Saint-Saëns

Hector Berlioz (1803–1869) □ Ouvertüre zur Oper «Béatrice et Bénédict» 10'

Camille Saint-Saëns (1835–1921) □ Cellokonzert Nr. 1 a-Moll op.

33 25'

Allegro non troppo, Allegro con moto, Molto allegro

Hector Berlioz (1803–1869) «Symphonie fantastique» 60'

Premier mouvement: Rêveries – Passions

Deuxième partie: Un bal – Troisième partie: Scène aux champs

Quatrième partie: Marche au supplice

Cinquième partie: Songe d'une nuit du sabbat

GAUTIER CAPUÇON, Violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE (PARIS)

MIKKO FRANCK, direction

Récital Alexandre Kantorow à TOULOUSE (Jacobins)

TOULOUSE, ven 6 sept : Récital Alexandre KANTOROW. Kantorow... non pas le père (Jean-Jacques) éminent chef, mais son fils... Alexandre, jeune pianiste qui a foudroyé la planète classique et le petit milieu du piano mondial en remportant en juin 2019, l'illustre Concours Tchaïkovski de Moscou : une première pour un français !!!



En direct du Cloître des Jacobins à Toulouse (40ème édition 2019 du Festival Piano aux Jacobins). Fils du violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow, **Alexandre Kantorow** (né en 1997 à Clermont-Ferrand) est à 22 ans, le premier français à remporter la médaille

d'or et le **Grand Prix du prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou (juin 2019)**. Lors de la finale, il a interprété le

Deuxième Concerto pour piano de Tchaïkovsky et le Deuxième Concerto pour piano de Brahms, avec l'Orchestre symphonique de Russie Evgeny Svetlanov dirigé par Vasily Petrenko. alexandre Kantorow succède à d'autres précédents pianistes couronnés par le Concours Tchaïkovsky, depuis sa création en 1958, où était sacré le pianiste américain Van Cliburn (un pied de nez en pleine guerre froide) : Vladimir Ashkenazy, Gregory Sokolov, Denis Matsuev... soit les pus grands pianistes russes actuels.

Dans la foulée de sa victoire, le chef Valery Gergiev lui propose avec son Orchestre du Mariinsky, une série de concerts en Europe.

A 11 ans, le jeune pianiste suit des cours particuliers avec Pierre-Alain Volondat, pianiste lauréat du concours Reine Elisabeth en Belgique. Il entre ensuite à la Schola Cantorum à Paris dans la classe d'Igor Laszko avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de Franck Braley et Haruko Ueda. Il a ensuite poursuivi dans la classe de Rena Shereshevskaya à l'Ecole normale de musique de Paris.

Le « jeune tsar » du piano français, a débuté sa carrière dès 16 ans quand il était invité aux folles journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia. En juin 2019, il reçoit le prix du syndicat de la critique : « Révélation Musicale de l'année ». Un tempérament à suivre désormais et dont a déjà rendu compte notre rédacteur **Hubert Stoecklin**, Toulouse, le 15 février 2019 : concerto n°2 pour piano de Tchaïkovski...

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-toulouse-le-15-fev-2019-tchaikovsky-sibelius-alexandre-kantorow-john-storgards/>

EXTRAIT de la critique du concert d'Alexandre Kantorow : « ... *il y a matière à colorer et phraser à l'envie. Et c'est ce qui frappe dans l'aisance du jeune musicien. Tout lui semble facile et tout ce qu'il fait est musique en toute simplicité, sans dureté et dans une souplesse d'une grande élégance. Les nuances sont extraordinairement creusées et l'écoute dans les*

moments chambristes (le trio dans l'andante) est fabuleuse. Cette manière de dialoguer et poursuivre les lignes musicales du violon et du violoncelle a été un véritable moment de grâce »...

TOULOUSE, cloître des Jacobins
Vendredi 6 septembre 2019, 19h45

Festival Piano aux Jacobins

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.pianojacobins.com/piano-jacobins-2019/alexandre-kan-torow/>

Programme :

Johannes Brahms

Rhapsodie

Franz Liszt

Chasse-Neige n°12, ext. des Études d'exécution transcendante
S. 139

Ludwig Van Beethoven

Sonate pour piano n°2 en la majeur op. 2 n°2

Johannes Brahms

Sonate pour piano n°2 en fa dièse mineur op.2

Gabriel Fauré

Nocturne n°6 en ré bémol majeur op.63

Alexandre Kantorow, piano

VISITEZ le site du pianiste Alexandre Kantorow

<https://agencedianedusaillant.com/artistes/alexandre-kantorow/>



Diffusion en direct sur FRANCE MUSIQUE, ven 6 sept 2019, 20h. Alexandre KANTOROW... En direct depuis le Cloître des Jacobins à Toulouse dans le cadre de la 40ème édition du Festival Piano aux Jacobins

**GSTAAD / SAANEN, ven 30 août,
19h30 : LOZAKOVICH / Sonates,
« Capriccioso »**



GSTAAD / SAANEN, ven 30 août, 19h30 : LOZAKOVICH / Sonates, « Capriccioso » ; concert du jeune violoniste suédois DANIEL LOZAKOVITCH (18 ans, à peine / dans l'église mythique de Saanen) – certains l'appellent

déjà le « Menuhin du XXI^e » , ce qui n'est pas anodin s'agissant du Festival qui porte haut et fort les valeurs du violoniste légendaire : le jeune Lozakovich a même enregistré son premier disque chez DG Deutsche Grammophon (paru en mai 2018 – dédié à JS BACH dont il sait faire chanter l'éloquence spirituelle, et sans effet ni maniérisme)... certes il est doué d'une grande virtuosité, mais il a encore du temps devant lui pour atteindre à cet humanisme et cet engagement sociétal qui caractérise la vie de Yehudi Menuhin, violoniste citoyen du monde, fondateur du Festival il y a plus de 60 ans à présent (premiers concerts à l'été 1957)... Beaucoup savent bien jouer, éblouir par la performance ; peu savent toucher.. au cœur. Qu'en sera-t-il ce 30 août 2019 dans l'église et sous la voûte qui avait abrité les premiers concerts de Menuhin dès l'été 1957 ? De toute évidence, le violon a une place spécifique à Gstaad. Le festival dirigé par Christoph Müller sait favoriser l'éclosion des grands violonistes actuels, confirmés et jeunes talents à suivre : y sont présents cette année : Hilary Hahn (le 29 août, JS BACH; 19h30 église de Saanen), Vilde Frang, Christel Lee (élue Menuhin's heritage artists... aux côtés du clarinettiste Andreas Ottensamer)

LIRE ici notre critique du cd JS BACH par Daniel Lozakovich :

Extrait de la critique par Camille de Joyeuse : «... Tout découle d'une conscience ample, et d'une compréhension parfaite de l'architecture des oeuvres. En signature exclusive pour 3 albums chez DG (contrat signé en juin 2016), voici donc le premier album de la série : jouer JS BACH en



ouverture est un pari fou à son âge mais totalement réussi, si l'on en juge par les idées que le jeune interprète nous transmet. La maîtrise et la retenue distante que le jeune interprète sait maintenir dans son jeu lui évite minauderie, détails, maniérisme et démonstration de toute sorte... »

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/>

Vendredi 30 août, 19h30

SAANEN, église

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

Concert du jeune violoniste sudéois DANIEL LOZAKOVITCH (église
de Saanen)

RESERVEZ VOTRE PLACE

Programme « Capriccioso » :

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Violinsonate Nr. 32 B-Dur KV 454

Largo – Allegro – Andante – Rondo. Allegretto

Robert Schumann (1810–1856) □ Violinsonate Nr. 1 a-Moll op. 105
20'

Mit leidenschaftlichem Ausdruck – Allegretto – Lebhaft

Johannes Brahms (1833–1897) □ Violinsonate Nr. 2 A-Dur op. 110 □ «Thuner Sonate» 20'

Allegro amabile – Andante tranquillo –

Vivace di qui andante – Allegretto grazioso (quasi andante)

DANIEL LOZAKOVICH, Violine / violon

SERGEI BABAYAN, Klavier / piano



**GSTAAD Menuhin Festival.
BIZET : Carmen, le 24 août
2019 (Gaëlle Arquez)**

GSTAAD Menuhin Festival. BIZET : Carmen, le 24 août 2019. Le samedi 24 août à 19h30, Carmen de Bizet en version de concert (Tente de Gstaad) avec dans le rôle titre, la mezzo hexagonale **Gaëlle Arquez**... L'esprit et le raffinement des couleurs parisiennes à GSTAAD. Le MENUHIN



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

Festival a toujours su proposer de grands événements lyriques sous la tente. Cette Carmen devrait marquer l'édition 2019, sollicitant un plateau prometteur et les musiciens de l'opéra de Zürich. L'amour, la tendresse, le drame, le pittoresque, les couleurs... le sang espagnol ; la passion criminelle et la jalousie qui rend fou ... il ya tou chez Bizet. Dans son ultime opéra, créé en 1875, et malheureux échec qui devait précipiter sa mort (foudroyé à 36 ans par un arrêt du cœur), Georges Bizet se montre grand connaisseur de l'âme humaine et en particulier de l'amour jaloux et exclusif.

CARMEN française à GSTAAD

La partition enchaîne les tubes : de la Habanera «L'amour est un oiseau rebelle» à la Séguedille «Près des remparts de Séville», chanté par la cigarière de Séville, sans omettre le langoureux et tendre «La fleur que tu m'avais jetée», Everest de tout les ténors qui ose incarner Don José, brigadier devenu contrebandier pour l'amour de Carmen.

Le plus de cette production lyrique en version de concert à GSTAAD : **Gaëlle Arquez** en Carmen, **Marcelo Alvarez** en Don José (avec de somptueux costumes selon la présentation d'annonce du Festival...).

Bizet, Prix de Rome, s'ennuie ferme dans les années 1860. Il peine à se faire un nom sur la scène lyrique parisienne. Après le Second-Empire, et la Commune (1870), malgré le wagnérisme

ambiant, le jeune compositeur s'affirme en 1872 à l'Opéra-Comique avec *Djamileh*, un ouvrage en un acte, au parfum oriental... Fort de ce premier jalon applaudi, le compositeur reçoit une commande plus ambitieuse, avec pour librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy, déjà sollicités et eux aussi remarqués par Offenbach.

Bizet choisit lui-même la nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée, roman hispanisant écrit dans les années 1830 ; le compositeur s'inspire aussi du poème *Les Gitans* de Pouchkine (1824). La première de *Carmen* a lieu le 3 mars 1875. L'accueil est froid car le meurtre représenté sur scène, la sauvagerie du portrait de l'héroïne, le réalisme de l'action, souvent brutale et exacerbée, ne manque pas de surprendre voire de choquer. Même Jacques Offenbach présent à la première, crie que Bizet lui a volé l'air de *Micaëla* du troisième acte!

Tout cela crée un parfum de scandale. Puccini s'en souviendra, la crudité naturaliste de Bizet en moins. Pourtant comme il est très bien expliqué dans le livret programme édité par le GSTAAD MENHIN Festival, « Bizet ne fait autre chose que de renvoyer à la bourgeoisie l'image de sa propre hypocrisie décadente! ». Un effet de miroir qui frappe encore aujourd'hui par sa justesse.

Son ami Ernest Guiraud remplace les dialogues parlés (propre au style de l'opéra comique et un rien maniéristes) par des récitatifs qui s'inscrivent mieux entre chaque séquence dramatique dont le sens du coloris et le dramatisme intense, ne cessent de captiver, de la première apparition de *Carmen*, à sa mort, près des arènes de Séville...



Infos pratiques :

Georges Bizet (1838–1875) «Carmen»,

Oper in 4 Akten / Opéra en 4 actes – halbszenische Aufführung

GAËLLE ARQUEZ, Mezzosopran (Carmen)

MARCELO ALVAREZ, Tenor (Don José)

JULIE FUCHS, Sopran (Micaëla) □ LUCA PISARONI, Bariton
(Escamillo)

ULIANA ALEXYUK, Sopran (Frasquita)

SINÉAD O'KELLY, Mezzosopran (Mercédès)

MANUEL WALSER, Tenor (Le Dancaïre)

OMER KOBILJAK, Tenor (Le Remendado)

ALEXANDER KIECHLE, Bass (Zuniga) □ DEAN MURPHY, Bariton
(Moralès)

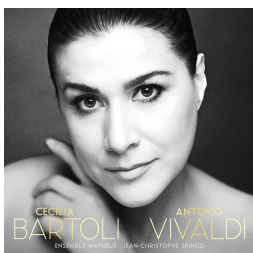
KINDERCHOR DES OPERNHAUS ZÜRICH

PHILHARMONISCHER CHOR BRNO / PETR FIALA, Einstudierung

Informations
Réservations

GSTAAD Menuhin Festival. BIZET : Carmen, le 24 août 2019. A 19h30, en version de concert (sous la tente de Gstaad) – [**RESERVEZ VOTRE PLACE**](#)

GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II



GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II. La diva romaine revient à ses premiers amours vivaldiennes... Ce vendredi 23 août commence la dernière série (magistrale) d'événements musicaux au sein du Gstaad Menuhin Festival : à 19h30, nouveau programme défendu par CECILIA BARTOLI (église de Saanen). Les Saisons de Vivaldi dialoguent avec un choix d'airs d'opéras du Prêtre Rosso...

Avec «**Les Musiciens du Prince**», que Cecilia Bartoli a créé en 2016 avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, la diva romaine explore de nouveaux sons, toujours au

service de sa fougue et de sa passion exploratrice, qu'elle soit Baroque comme ici, ou romantique... Bien sûr il y est question de Vivaldi, un compositeur que la cantatrice dévoilait avec une candeur gourmande et inspirée il y a ... 20 ans. A Saanen, ce 23 août, place donc aux airs d'opéras, et aussi à l'inusable et atemporel sommet concertant au XVIII^e, **Les Quatre Saisons**, déjà estimé par JS Bach qui s'était procuré la partition, avec celle des autres concertos pour violon du Pretre Rosso (500 pièces composées). Le premier recueil, L'Estro armonico op. 3, paraît en 1711 à Amsterdam, et fait immédiatement sensation. Vivaldi est alors professeur de violon à l'Ospedale della Pietà, une institution vénitienne pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées. Les Saisons appartiennent à un recueil plus tardif, intitulé Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione – littéralement «le combat de l'harmonie (la raison) et de l'invention (l'imagination)» : comment l'inspiration furieuse dans le cas de Vivaldi peut-elle s'arranger des contraintes de l'écriture ? Harmonie et Invention... ? Vivaldi résoud l'équation en sublimant les deux. Ni plus ni moins. Car il a tout : sensibilité du peintre, curieux des atmosphères et justesse de l'écriture, à la fois virtuose, dramatique, poétique...

Cecilia Bartoli souligne le génie du Vivaldi lyrique : lequel a écrit pas moins de 40 ouvrages. Sans omettre la cinquantaine de cantates et sérénades, une centaine de sonates et plusieurs oratorios. Le Vivaldi compositeur d'opéras paraît sur le tard, en 1713, année de sa nomination comme imprésario (c'est à dire «administrateur») du teatro Sant'Angelo ; en découle 94 opéras, un nombre qu'il affirme avoir atteint comme créateur pour la scène. Depuis ses débuts, la prêtresse vivaldienne Cecilia Bartoli chante la langue éruptive, rythmique, énergique d'un musicien qui sut embraser les cœurs, ceux du public, grâce au chant de ses divas et castrats... Le programme reprend les airs de **son dernier cd VIVALDI II**, paru en, **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2018**

LIRE notre critique du cd CECILIA BARTOLI / VIVALDI II :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/>

Extrait de la critique du cd VIVALDI II par Cecilia Bartoli :... « La diva en 2018 prolonge les qualités de 1999 : une sorte de souplesse surexpressive qui par la force des choses est devenue naturelle, tel un ruban vocal à la fois martelé et suave. Ainsi comme nous l'avons déjà observé dès début novembre (premières impressions du cd VIVALDI / BARTOLI 2018), la mezzo déploie une belle diversité de nuances propres à l'articulation et à la caractérisation de chaque : comme l'écrivait le 6 novembre 2018 notre rédacteur Lucas Irom : « D'emblée, en ouverture l'air agité du début de ce programme proclame sans fioritures ni hésitation la furià assumée de la partition, – cordes fouettées comme une crème liquide et souple ; voix très incarnée et engagée, laquelle a certes perdu de son élasticité comparée à 1999, avec des aigus parfois courts, mais dont l'économie des moyens (intelligence expressive) et la gestion de la ligne expressive architecturent le premier air de Zanaïda (Argippo : « Selento ancora il fulmine ») avec un brio franc, naturel, contrasté et vivace, riche en vertiges et accents mordants dans la première section ; alanguis et murmurés dans la centrale, exprimant jusqu'à la hargne voire la frénésie hallucinée de cet appel à la vengeance. Plus loin, l'air de Caio d'Ottone in villa (1713 : un ouvrage traversé par un souffle pastorale inédit) qui exprime la blessure d'un cœur trahi face à la cruauté de son aimée, est abordé avec une infinie tendresse, aux lignes amples et fluides ; la couleur vocale d'une torpeur triste mais ardente est idéalement soutenue, avec un éclairage intérieur qui renseigne tout à fait la douleur presque lacrymale du cœur en souffrance. Qui a dit que Vivaldi n'était



que virtuosité mécanique ? C'est un peintre du coeur humain parmi le plus inspirés... autant que BACH ou Haendel. Cecilia Bartoli enflamme les esprits dans le registre cantabile, ici suivant les pas du castrat créateur Bartolomeo Bartoli. » Par Lucas Irom (nov 2018)

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/>

Infos pratiques :

[SAANEN, église, ven 23 août 2019, 19h30](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

CECILIA BARTOLI, mezzosopran

□ **LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO**
ANDRÉS GABETTA, Violon & Konzertmeister

Programme :

Antonio Vivaldi (1678–1742)

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269

«Der Frühling» – 1. Satz 4'

«Quell'augellin», Arie der Silvia aus der Oper «La Silvia» RV 734 5'

«Non ti lusinghi la crudeltade», Arie des Lucio aus der Oper
«Tito Manilo» RV 738 8'

«Gelosia, tu già rendi l'alma mia», Arie des Caio aus der Oper
«Ottone in villa» RV 729 4'

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269

«Der Frühling» – 3. Satz 4'

«Vedrò con mio diletto»,
Arie des Anastasio aus der Oper «Il Giustino» RV 717 5'

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315

«Der Sommer» – 1. Satz 5'

«Sol da te mio dolce amore»,
Arie des Ruggiero aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 8'

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315

«Der Sommer» – 2. & 3. Satz 5'

«Si lento ancora il fulmine»,
Arie der Zenaida aus der Oper «Argippo» RV 697 4'

«Zeffiretti che sussurrate»,
Arie der Ippolita aus der Oper «Ercole sul Termodonte» RV 710
9'

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293 «Der Herbst» – 1. Satz

«Ah fuggi rapido»,

Arie des Astolfo aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 3'

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293

«Der Herbst» – 3. Satz 3'

«Gelido in ogni vena»,

Arie des Farnace aus der Oper «Farnace» RV 711 12'

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297

«Der Winter» – 1. Satz 3'

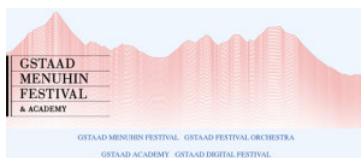
«Se mai senti spirarti sul volto»,

Arie des Cesare aus der Oper «Catone in Utica» RV 705 10'

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297

«Der Winter» – 2. & 3. Satz 5'

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Ute Lemper chante Weill, Piaf, Brel... sam 10 août 2019



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD DIGITAL FESTIVAL : récital Ute Lemper, sam 10 août 2019. A 19h30, dans l'église de Saanen, lieu emblématique du Festival, la chanteuse séductrice, suave, provocante, **Ute Lemper interprète « Cabaret & chansons »** avec son orchestre (violon,

basse, piano et bandonéon). Le programme revisite la poésie parfois glaçante du duo Weill / Brecht, mais aussi les classiques de la chanson française et l'esprit de Paris, avec

une sélection de chansons de la même Piaf et de Jacques Brel...
LIRE la présentation sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-today-s-music-10-08-19>



Interprète inspirée des chansons cabaret mordantes et sensuelles, conçu dans la première moitié du XX^e par le tandem Brecht-Weill, la chanteuse Ute Lemper ressuscite avec subtilité la figure légendaire de leur créatrice, Lotte Lenya. Devenue icône à son tour, grâce à ses succès scéniques et cinématographiques, Ute Lemper ajoute à Saanen, et dans la programmation du Festival de Gstaad, une couleur et une saveur spécifiques. Paris étant à l'honneur cet été, Ute Lemper chante Weill mais aussi Piaf, Brel, Ferré et Gainsbourg, quelques-uns des plus grands noms de la chanson française. Chansons d'Edith Piaf («Elle fréquentait la rue Pigalle», «L'Accordéoniste», «Milord»), Jacques Brel («Amsterdam», «Ne me quitte pas»), Léo Ferré, Serge Gainsbourg et Kurt Weill.

RECITAL à suivre en direct sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

Présentation du récital d'Ute Lemper au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 :

WEILL... Issu d'une famille juive de vieille souche rurale allemande, Kurt Weill cultive le goût du théâtre lyrique grâce à son professeur Ferruccio Busoni ; dans le Berlin cosmopolite, avant-gardiste des années 1920, il réinvente la forme théâtrale et musicale avec l'homme de théâtre Bertolt Brecht. La scène tend le miroir d'une société sauvage et corrompue ; parodique, cynique, ironique (de style cabaret grinçant) et souvent onirique, à la fois désespérée et tendre aussi, l'opéra selon Kurt Weill renouvelle le genre en rétablissant l'étroite relation entre opéra et société. Weill et Brecht sont des pacifistes sont des pacifistes convaincus ; ils tentent de dénoncer l'horreur à venir de la barbarie nazie, en vain. Mi cabaret, mi sérieux: le genre théâtral qui écoule de leur riche coopération est appelé « Zeitoper ». Grandeur et décadence de la ville de Mahagony en 1927, suivi en 1928, de l'Opéra de quat'sous, sont les plus grands succès théâtraux de l'éphémère République de Weimar. Les mélodies de Weill ont ce parfum fascinant d'un monde maudit qui croit encore à sa rédemption.

PIAF... Edith Giovanna Gassion, enfant pauvre des quartiers populaires de Paris est découverte à l'automne 1935 par Louis Leplée, gérant d'un cabaret des Champs-Élysées ; face à sa silhouette fragile mais sa voix d'airain, il ne tarde pas à lui trouver un nom de scène : «la même piau». Célèbre, Piaf lancera Charles Aznavour ou Georges Moustaki. Parmi ses tubes inusables demeurent : « Mon amour de Saint-Jean, La vie en rose, Hymne à l'amour, Padam, Rien de rien, La foule, Milord, Non, je ne regrette rien... », autant d'airs devenus éternels,

souvent repris, mais jamais égalés depuis leur création par Piaf.

BREL... Autre icône de la chanson française, le Belge Jacques Brel qui fut un formidable auteur-compositeur, acteur-interprète de ses propres chansons, rapidement entrées dans la légende, et qui inspirent d'autres créateurs tels David Bowie, Mort Shuman, Leonard Cohen, mais aussi les chanteurs Ray Charles, Frank Sinatra, Nina Simone... « Quand on n'a que l'amour, Ne me quitte pas, Amsterdam, Les Vieux... » sont devenus cultes et légendaires.

Prochain Live streaming du GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2019 :

26 août 2019 : [SCHUBERT IN BAD GASTEIN : Le pianiste Francesco Piemontesi](https://www.gstaaddigitalfestival.ch) brille avec la 17e Sonate.
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch>

A VOIR aussi au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Il se passe toujours un événement à Gstaad l'été. **EXPOSITION «80 ANS DE BARTÓK À SAANEN»** ... AU KLEINES LANDHAUS À SAANEN ET SOUS LA TENDE DU FESTIVAL .

Béla Bartók a séjourné à Saanen en août 1939 et y a composé en un temps très court son Divertimento pour orchestre à cordes, sa troisième commande de Paul Sacher. Le chef et mécène bâlois a mis à sa disposition le Chalet Aellen, et le compositeur s'est exécuté en deux semaines seulement; la politique d'émigration alors en vigueur l'a ensuite obligé à quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition présentée par le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 retrace ce séjour à Saanen

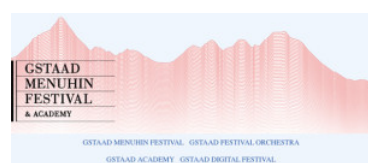
et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

AGENDA... Dimanche 11 août 2019 : 16 h30 Vernissage de l'exposition au Kleines Landhaus à Saanen avec introduction par Dr. Felix Meyer, directeur de la Fondation Paul Sacher de Bâle, suivi d'un apéritif.

12–15 août 2019 : L'exposition au Kleines Landhaus à Saanen est ouverte tous les jours de 16 h à 19 h, entrée libre.

16 août – 6 septembre 2019 : Dès le 16 août, l'exposition se déplace sous la tente du Festival de Gstaad et est visible les soirs de concert.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, ven 9 août 2019, 17h30. Conducting Academy, concert de clôture 1



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, ven 9 août 2019, 17h30. Conducting Academy, concert de clôture 1. Sous la tente monumentale et blanche de GSTAAD, se déroule l'un des programmes très attendus (et donc très suivi par le public) qui distinguera les

meilleurs jeunes chefs candidats cet été en Suisse, venus perfectionner leur maîtrise de la direction d'orchestre (précisément l'Orchestre du Festival de Gstaad, le **GFO Gstaad Festival Orchestra**, une éblouissante phalange orchestrale réunissant les meilleurs instrumentistes de Suisse et d'Allemagne, entre autres). Au programme de ce concert

passionnant à suivre : Dvorak (Symphonie n°9 « du Nouveau Monde »), Verdi (Ouverture de La Force du destin / Forza del destino), Beethoven (extraits de la Symphonie n°7), Johann Strauss («Frühlingsstimmen», valse de concert op. 410 ; Ouverture de l'opérette «Die Fledermaus»).

LIRE la présentation de ce concert sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue-09-08-19>

A venir ... Le dernier concert de la CONDUCTING ACADEMY à GSTAAD se déroulera **jeudi 15 août, à 17h30 sous la tente** : à l'issue d'un nouveau programme comprenant Johann Strauss, Beethoven, Tchaïkovski (Symphonie n°6 « Pathétique ») et après délibération du jury, seront remis **les certificats et le Prix Neeme Järvi 2019**, couronnant le/la meilleur(e) jeune chef d'orchestre de cette promotion estivale 2019.

LIRE la présentation de ce concert sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19>

**Voir ... COMPRENDRE ET DECOUVRIR
le CONDUCTING ACADEMY,** Académie
de direction d'Orchestre chaque
été au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

**VOIR notre reportage vidéo (été
2017 :** immersion au sein de la
Conducting Academy du Festival
Menuhin à Gstaad : 12 jeunes
chefs se sont retrouvés à



GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland,
prêts à perfectionner leur maîtrise de la direction sous l'œil
affûté du chef néerlandais Jaap Van Zweden)

<http://www.classiquenews.com/gstaad-conducting-academy-aout-2017-documentaire-lacademie-de-direction-a-gstaad/>

Lire aussi... notre présentation générale de la CONDUCTING
ACADEMY 201 à GSTAAD

<http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-2019-les-5-academies-de-gstaad-la-conducting-academy-4-15-17-aout-2019/>
